

# Chrétiens en Morbiham

Bimensuel du diocèse deVannes

Agenda	2
Présentation des ordinands	4
Bénévolades au Secours Catholique	8
Pastorale des jeunes	11
Théologie du corps	12
Défunts	14
Pèlerinage des familles	16



Chorales en concert à l'Abbaye Saint-Gildas-de-Rhuys : Meli Vocce - Les Poly'Sons de Rhuys - Wanderer. 21h, le vendredi 6 juin.

**Concert de "Trinichœur Gospels",** église de Crac'h.



L'association pour la connaissance de la Bible organise une conférence du Père Émile Puech (épigraphiste, bibliste, théologien, directeur émérite au CNRS, professeur émérite à l'École biblique et Archéologique française de Jérusalem): "Qumrân et les manuscrits de la Mer Morte". Quels enseignements pour mieux comprendre la figure et la mission de Jésus ainsi que la spécificité du christianisme naissant?"

20h30, mercredi 11 juin, Palais des Arts, Vannes (entrée libre).

Week-end spirituel de l'Action Catholique Ouvrière, les 28 et 29 juin. "Et si on parlait de Dieu". Week-end animé par Marcel Rivallain et Michel Levent. La rencontre se déroulera à la Maison Saint-Joseph de l'Océan, à Saint-Pierre-Quiberon.

Contact: 02 56 37 54 05 esvan.yolande@neuf.fr

**Erratum - Erratum - Erratum - Erratum** 

#### Prochaines retraites à l'Abbaye Saint-Gildas-de-Rhuys :

"Avec les psaumes, faire l'expérience des exercices spirituels", du 10 au 18 juin, par le Père Michel Roger (diocèse de Nantes).

"Quand Dieu prend visage d'homme", du 1<sup>er</sup> au 8 juillet : "L'incarnation dans la vie de Saint François et dans la mienne", Père Michel Hubaut, franciscain, auteur de nombreux livres de spiritualité et prédicateur de retraites, journaliste à la Croix.

Abbaye de Rhuys: 02 97 45 23 10

**Erratum - Erratum - Erratum - Erratum** 



La 6ème édition du Pèlerinage des Élus Chrétiens à Lourdes aura lieu du jeudi 16 au dimanche 19 octobre 2014.

Ce rendez-vous spirituel des élus aura pour thème : « Des familles au service de la société ». Dans le contexte d'une régulière remise en cause de valeurs fondamentales, notamment la famille, l'association Chrétiens Élus Publics et le service pastoral d'Études Politiques, souhaitent être vigilants et solidaires dans la réflexion et la prière. Dans un monde fragilisé par tant d'inquiétudes liées à l'avenir, la « famille » se révèle une ressource d'espérance inestimable. La session permettra de réfléchir à la famille, première éducatrice et aux défis actuels d'éducation, d'approfondir la conscience d'appartenir à une famille religieuse face aux questions de laïcité, de mieux comprendre le rôle de la fraternité dans les difficiles questions d'intégration.

Contact: 06 07 31 96 65 spep@sainte-clotilde.com

Vicaire Général

# "Ils n'apprendront plus la guerre!"



25 mai 2014. Jour d'élections européennes. Que n'a-t-on pas pu lire, observer, écouter, ces dernières semaines, au filtre des analyses politiques et géostratégiques, pour nous faire une idée de cette union européenne dont le fonctionnement et les décisions, avouons-le, nous semblent parfois si loin de nos préoccupations quotidiennes! Crise de conscience? Crise de confiance ? Au risque de perdre la mémoire de cette construction européenne qui nous vaut 70 années sans guerre. La paix, ce bien le plus précieux si patiemment construit et si fragile. Ils ont été audacieux, ceux qui, au lendemain de la deuxième guerre mondiale, ont décidé de transformer les instruments de mort - le charbon et l'acier - en instruments de vie... « De leurs épées ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles » (1s 2,4).

L'Europe doit se donner les moyens de remettre l'homme au cœur du système économique. La place et le travail commun des religions et des confessions chrétiennes en Europe est aussi un enjeu important pour travailler toujours plus à la paix et au vivre ensemble : pas de paix sans justice, pas de justice sans esprit de réconciliation, de dialoque et de construction d'une véritable fraternité. Le Pape François, dans son exhortation apostolique « la joie de l'Évangile », indiquait quatre principes (nn. 221-234) pour travailler à une Europe qui non simplement coaliserait des nations, mais unirait des hommes : « le

temps est supérieur à l'espace » (222) ; cela veut dire « travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats » (223). « L'unité prévaut sur le conflit » (226) ; cela veut dire œuvrer afin que les oppositions parviennent à une « unité multiforme qui puisse engendrer une nouvelle vie » (228). « La réalité est plus importante que l'idée » (231) ; cela veut dire éviter que la politique et la foi se réduisent à la rhétorique (232). « Le tout est supérieur à la partie » ; cela veut dire mettre ensemble globalisation et localisation (234).

Soyons de ceux qui ne se laissent pas vaincre par leurs peurs mais stimuler par le regard qu'ils accueillent du Christ et de l'Évangile des Béatitudes, par les audaces de l'Esprit Saint et par la joie de s'engager, comme le montrera ce numéro de Chrétiens en Morbihan, Accueillons, dans cette belle prière du Cardinal Martini (1927-2012), un souffle nouveau pour édifier une Europe de la fraternité telle que la souhaite le Père : « Donne-nous de nous engager pour une Europe de l'Esprit, fondée non seulement sur les accords économiques, mais aussi sur les valeurs humaines et éternelles : une Europe capable de réconciliations ethniques et œcuméniques, prompte à accueillir l'étranger, respectueuse de toute dignité. Donne-nous de reaarder avec confiance notre devoir de susciter et promouvoir une entente entre les peuples qui assure pour tous les continents la justice et le pain, la liberté et la paix ».

## 22 juin 2014 Ordinations diaconales et sacerdotales



Le 22 juin prochain, à 15h30, en la cathédrale de Vannes, Monseigneur Centène, évêque de Vannes, ordonnera prêtres Oliver le Roch et Thomas Weber, diacres en vue du sacerdoce Yves-Marie Kindel, Patrick Monnier et Antoine Renoult. Découvrez leurs portraits dans ce journal ainsi qu'en vidéo sur le site du diocèse: www.vannes.catholique.fr



Je suis né le 13 mars 1978 à la clinique du Sacré-Cœur à Vannes et baptisé le 14 juillet 1978 à l'église St Pie X. Je découvre la vie chrétienne à la paroisse St Guen de Vannes, où je fais ma première communion et ma confirmation ; ce qui me mène à approfondir ma foi et à m'impliquer dans la vie ecclésiale.

Après un BTS en horticulture en 2002, je travaille successivement à St Nicolas de Redon, au conservatoire botanique de Brest et au parc du Montmarin à Pleurtuit jusqu'en 2007, moment de mon entrée en propédeutique à Ste Anne.

Entre temps, j'ai ressenti l'appel à devenir prêtre en 2005, en participant aux temps de réflexion proposés par le service des vocations. L'entrée au séminaire de Rennes en 2008 me permet de me présenter à l'ordination diaconale en juin 2013. Après avoir été en paroisse d'insertion à Ploërmel pendant deux ans, je suis en paroisse à Pontivy depuis 2010, où je vis la majeure partie de cette année diaconale.









J'ai 31 ans, je suis originaire d'Hettange-Grande, une petite ville de la Moselle située à la frontière du Luxembourg.

Après des études en Histoire de l'Art et en Archéologie, j'ai exercé le métier d'archéologue. Une vie passionnante et très enrichissante.

Tout en avançant et en grandissant dans cette voie professionnelle, je ne cessais de me poser la question de la vocation au sacerdoce tant je ressentais le besoin de me mettre au service de l'Église et de donner ma vie à Dieu.

En 2007, j'ai décidé de devenir prêtre; j'ai intégré le Grand Séminaire de Metz. Après y avoir passé mes trois premières années, j'ai été envoyé à Rome au Séminaire pontifical français pour y terminer mes études de théologie. Après ce temps d'études, je suis parti en Terre Sainte, à Jérusalem, pendant un an, au service du Home Notre Dame des Douleurs (maison de retraite fondée par une congrégation religieuse française, qui accueille des palestiniens chrétiens et musulmans en fin de vie) et du patriarcat latin de Jérusalem.

Je suis un gars de l'Est qui a ses racines maternelles à l'Ouest, dans le Morbihan et plus exactement à Elven; ma grandmère en est originaire.

L'homme est parfois rattrapé par son passé, c'est exactement ce qui m'est arrivé. Nul n'est prophète en son pays ; j'ai donc décidé, après mûre réflexion, d'intégrer le diocèse de Vannes comme séminariste en vue du sacerdoce.

Au cours de l'année 2012-2013, j'ai passé une riche année pastorale comme séminariste au service des paroisses du doyenné de Guer, en compagnie du Père Jean François Audrain et de l'Abbé Antoine de Roeck.

Depuis la rentrée 2013, j'ai commencé une licence sur les Pères de l'Eglise à l'université Augustinianum de Rome et réside au sein de la communauté des prêtres de l'oratoire de Saint Philippe Néri, à la Chiesa Nuova.

J'ai été ordonné diacre par Monseigneur Centène en l'église St Gurval de Guer le 22 décembre dernier. Yves-Marie Kindel

Je suis né il y a 34 ans dans une famille catholique installée dans l'Oise. Dès mon plus jeune âge je suis fasciné par deux choses à l'église : l'orque et le service de l'autel. Sachant à peine lire, je m'engage dans le groupe des enfants de chœur en invitant tous mes camarades de classe, et j'y prends beaucoup de plaisir. Mais c'est à l'âge de 14 ans que j'ai pour la première fois entendu l'appel du Seigneur. C'était lors du témoignage d'un jeune diacre à quelques jours de son ordination sacerdotale (pour la petite histoire, c'est l'oncle de Patrick !). Cependant si appel il y a eu, la vocation n'était pas encore bien claire ni ancrée. Elle devra traverser les affres de l'adolescence. Ce sera le service de l'orque liturgique qui me permettra de continuer à être fidèle à la messe du dimanche. Le Seigneur, dans sa bienveillante patience, m'accordera des « rappels ». Le jour de ma confirmation, à 17 ans, une phrase de l'Évêque m'ira droit au cœur pour redonner vie à ma vocation enfouie, mais le soufflé retombe vite. Je commence alors des études d'ingénieur à l'Université de Technologie de Compiègne. C'est là qu'un soir, grâce à la naissance d'une vraie amitié, j'ai reçu l'appel, un appel



d'amour, le coup de foudre si vous voulez. Je termine toutefois mes études tout juste commencées.

En 2004, je rejoins le séminaire de Paray-le-Monial pour une année de propédeutique à l'issue de laquelle Mgr Gourvès, et Mar Centène fraîchement nommé, m'accueillent à Vannes. Je suis envoyé au studium de N-D de Vie dans le Vaucluse tout en étant rattaché à la paroisse de la cathédrale de Vannes. Au milieu des études, un temps de stage s'impose. J'ai ainsi passé, avec beaucoup de joie, un an dans un foyer de l'Arche et un an à plein temps aux paroisses de Guer et environs. Tout en restant attaché à ces paroisses, je reprends les études de théologie à Rome, dans un séminaire international. C'est une expérience vivante de l'universalité de l'Église. J'y termine une licence en théologie de la liturgie auprès de l'Université Pontificale de la Sainte-Croix.



J'ai 31 ans. Je suis originaire d'une famille catholique du Nord de la France. J'y ai grandi dans la foi notamment à travers le groupe des servants d'autel, auquel j'étais très fidèle. Je goûtais la beauté du service de Dieu, ce qui m'attirait beaucoup. Dès l'âge de 7 ans, je disais simplement que je serai prêtre.

Après une période d'éloignement de l'Église, à l'âge de 21 ans, je suis entré en école de gendarmerie. Là, un collègue avec qui je partageais souvent, m'a dit qu'il préparait sa confirmation. Je me suis senti interpellé et j'ai décidé de cheminer avec lui, même si à l'époque je ne pratiquais quère. J'ai reçu ce beau sacrement à Lourdes au cours du Pèlerinage Militaire International. Quelques mois après, en octobre 2005, je suis arrivé comme gendarme à Vannes. Là, un autre collègue, connaissant mon parcours, m'a proposé de l'accompagner à la messe à la paroisse Notre-Dame de Lourdes. J'ai fréquenté occasionnellement cette paroisse au gré de mes déplacements, et en juillet 2006, un prêtre me proposa un forum des jeunes à Paray-le-Monial avec la Communauté de l'Emmanuel. Et quelle joie ce fût pour moi de voir tant

de jeunes vivant leur foi dans l'adoration et la louange! J'ai cheminé rapidement avec la Communauté de l'Emmanuel, dont je suis membre aujourd'hui. La question de la vocation trouvait dans ce lieu un terrain favorable. Après deux ans, je suis entré en année de propédeutique à Namur (Belgique) avec la Communauté et j'ai suivi ma formation à l'Institut d'Études Théologiques à Bruxelles.

Du petit enfant de 7 ans fidèle à son humble service de l'autel au gendarme en service pour son pays et pour la population, et maintenant au service du Christ et de l'Église dans le diaconat, c'est le même zèle et la même joie qui animent mon cœur. Oui, « le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. » (Évangile selon saint Matthieu 20.28).



antoine Renoult

J'ai 26 ans, je suis originaire de Vannes et j'ai grandi à Séné. J'ai accompli des études de musique au Conservatoire de Rennes (piano et orgue) et une Licence de musicologie à l'Université de Rennes 2.

Après une année de fondation spirituelle à la Maison Charles de Foucauld (Saint-Pern), je suis envoyé au Séminaire Français de Rome pour 2 ans de philosophie et 3 ans de théologie à l'Université de la Sainte Croix. Au séminaire je suis chargé de l'orgue, de la direction du chœur polyphonique et de la schola grégorienne.

Mon insertion pastorale dans le diocèse est la paroisse Saint Patern de Vannes, et l'été je rejoins entre autres la pastorale des jeunes de Quiberon puis Carnac, les stages d'orgue de Sainte Anne d'Auray, et les Veilleurs de la paix (Terre Sainte). A Rome je suis envoyé à la paroisse Saint-Louis-des-Français pour le catéchisme et le scoutisme, puis auprès du centre caritatif de Sant'Egidio, et enfin à la paroisse des Saints Patrons d'Italie.



président national François Soulage était là, pour soutenir les bénévoles et les remercier pour leur engagement. L'évêque, Monseigneur Centène, a présidé la messe célébrée le matin.

Soleil et sourire à Ploërmel ce samedi, pour tous les bénévoles présents, et un programme très original concocté par la délégation départementale. Pas de grandes conférences, pas de carrefours de réflexion ... mais une journée ponctuée de nombreuses animations, donnant à partager, à dire, mais aussi à rire, sur le bénévolat et le sens de l'engagement.

L'un des temps forts de la journée se passe à 14h : tous les bénévoles réunis, revêtant des tee-shirts jaunes ou noirs, se regroupant progressivement les uns à côté des autres, pour finalement représenter ensemble un smiley... une image qu'on retrouve souvent sur internet et qui représente le sourire, l'amitié. Un peu plus tard, rendez-vous dans l'amphi. Deux clowns arrivent, s'installent tranquillement sur la scène, regardent l'assistance et se mettent à dialoguer : « Dis donc, ils ont l'air d'être bien ensemble tous ces gens là... Ah oui, c'est bien quand on est ensemble... ça fait comme un grand corps » et l'autre de répondre : « oh oui... un grand corps... c'est vrai ...mais, parfois ... il peut y avoir un membre qui donne mal à la tête, non? »... Pour chacun, de quoi méditer par exemple sur le travail en équipe.

Ensuite, Guillaume, du siège national arrive... se présente... et en vient à ses fins : il propose aux personnes présentes de se mettre en binôme car, sans tarder, le téléphone va sonner... chacun va devoir décrocher et dire à son interlocuteur ce qui lui plaît dans son engage-



ment, ce qui le motive... Une façon d'aider chaque bénévole à exprimer ce qui l'anime en profondeur, pour pouvoir le faire ensuite en d'autres occasions ... en disant par exemple à ses petits enfants pourquoi on s'est engagé, ou bien en le partageant avec d'autres personnes qui pourraient alors avoir envie de s'engager elles aussi.

Grâce aux bénévoles, qui peuvent s'investir quelle que soit leur spiritualité ou leur origine, le Secours Catholique peut mener son action dans de nombreuses directions: les situations d'urgence, les situations de grande exclusion, les prisonniers, l'action internationale, la présence auprès des familles, et les actions spécifiques pour les enfants et les ieunes.



#### 2013 en Morbihan: quelques chiffres

6362 personnes accueillies 931 bénévoles 38 équipes paroissiales 11 services spécialisés 49 lieux d'accueil et d'écoute

Chrétiens en Morbihan: Vous êtes présent aujourd'hui dans le Morbihan pour cette journée départementale qui a pour thème « Bénévolade », que sianifie donc ce mot?

François Soulage: C'est une journée destinée aux bénévoles engagés à tous les niveaux au Secours Catholique. Elle a pour but de les remercier et de reconnaître le travail qu'ils font tout au long de l'année. Il est important de donner aussi aux bénévoles l'occasion de se retrouver, de voir qu'ils ne sont pas seuls dans leur engagement, de découvrir que d'autres partagent les mêmes valeurs, la même envie de servir, cela redonne du tonus.

Parfois, lorsqu'une équipe locale demande quelque chose au niveau départemental, on pourrait avoir tendance à leur répondre : « merci, on verra ça en bureau... » Une rencontre comme celle d'aujourd'hui permet de renforcer davantage les liens entre les différents niveaux.

CM: Sur le terrain, justement, comment évolue l'activité des équipes bénévoles? FS: Notre souhait est d'être toujours plus en lien avec les paroisses. Cela s'inscrit

dans la démarche nationale Diaconia,

et en Morbihan maintenant «Diaconie 56». Nous essayons de voir quels «pas» les équipes peuvent faire en ce sens, pour sensibiliser les paroisses, partager ce qu'elles vivent, les situations qu'elles rencontrent et la façon d'agir au mieux. Parallèlement, sur le département, nous avons regroupé les équipes locales en 6 secteurs, et un travail commun se développe, avec un objectif : coller le plus possible à la pastorale du diocèse.

Président national du Secours Catholique

#### CM: Avez-vous assez de bénévoles?

FS: Cela peut paraître surprenant, mais globalement, oui, il y a toujours des personnes prêtes à s'engager. Souvent, les gens s'engagent localement parce que ce n'est pas trop prenant. Par contre, il est plus difficile de trouver du monde pour s'engager au niveau départemental.

#### CM: Quelles sont les situations de pauvreté actuellement, quelles évolutions constatez-vous?

FS: Aujourd'hui, nous constatons que de plus en plus de personnes se retrouvent dans des situations de grande pauvreté, mais ce qui est nouveau, c'est qu'elles n'arrivent plus à en sortir. La moitié des personnes que nous rencontrons sont en grande précarité depuis plus de 3 ans.

Avant, on réussissait tant bien que mal à trouver des solutions ; au-jourd'hui, il suffit d'un " accident de la vie" pour que le processus vers la grande pauvreté s'enclenche : une dépense imprévue qui tombe (réparer la voiture, remplacer le frigo...), ou un ennui de santé, alors qu'on n'a pas de mutuelle... Les personnes ne peuvent plus faire face aux dépenses courantes ; de fil en aiguille, elles se retrouvent dans des difficultés de plus en plus grandes.

## CM : Est-ce en ville que les personnes sont le plus touchées ?

FS: Non, pas du tout, tous les milieux sont touchés. La pauvreté progresse particulièrement en milieu rural et aussi dans les îles. Il y a l'isolement, les pauvretés cachées; beaucoup de «néo-ruraux», ont quitté la ville en espérant trouver mieux. Certes, les loyers sont moins chers, mais il y a aussi moins de travail en campagne, et, sans travail, on s'enferme dans la spirale de la précarité.

## CM: Comment peut-on alors venir en aide à toutes ces personnes, que faut-il faire?

FS: Le Secours Catholique fait le choix de l'accompagnement. L'aide matérielle est effectivement nécessaire à certains moments, mais ce n'est qu'une étape dans un accompagnement qui s'inscrit sur la durée.

Les équipes locales sont là pour écouter les personnes, les respecter et leur permettre de reprendre confiance en elles, leur proposer une relation d'égal à égal. Il faut trouver avec elles un chemin de reconstruction, sans se mettre à leur place, et s'effacer lorsqu'elles reprennent leur autonomie. Mais on doit aussi agir au niveau national. Un exemple : les personnes en difficulté sont de plus en plus nombreuses à ne pas avoir de mutuelle. Dans ce cas, ou elles ne se soignent pas, ou elles y dépensent des sommes folles. Nous travaillons donc à un rapprochement avec une mutuelle qui pourrait proposer des cotisations abordables. Il est essentiel de construire des solutions durables, qui aident à traiter la cause et non les effets de la précarité.

Propos recueillis par P. Josse

#### Les actions menées en 2013 :

163 secours d'urgence, 20 personnes détenues accompagnées, 170 colis remis dans les prisons au moment de Noël, 2 personnes accueillies en Travaux d'Intérêt Généraux, 6 adultes en cours d'alphabétisation, soutien financier aux victimes de catastrophes naturelles, soutien à des projets internationaux (à Haïti, au Sénégal et en Mauritanie).

Et aussi: 21 groupes conviviaux dans le département, 300 personnes au repas partagé de Noël et du Nouvel an, 11 familles accueillies en vacances dans le Morbihan, 5 familles parties en vacances, 12 personnes à Diaconia (Lourdes).

Et encore : 14 enfants partis en vacances dans la Vienne, les Deux-Sèvres et la Loire-Atlantique. 24 enfants suivis dans le cadre de l'accompagnement scolaire, 48 enfants accueillis en Morbihan dans 46 familles d'accueil.



#### Intentions de prières du Pape François pour le mois de juin :

- Pour que les chômeurs obtiennent le soutien et le travail dont ils ont besoin pour vivre avec dignité.
- Pour que l'Europe retrouve ses racines chrétiennes à travers le témoignage de foi des croyants.



les vacances de printemps ont été l'occasion pour 30 jeunes, de 4ème/3ème, de partager trois jours dans Brocéliande, en lien avec les soeurs de La Joie Notre-Dame, à Campénéac . Le séjour s'est déroulé dans un esprit proche du Festi'Jeunes de Sainte-Anne-d'Auray, début juillet, qui s'adresse, lui, à tous les collégiens. Un premier opus qui en appelle d'autres!

Festi'Jeunes : du 5 au 8 juillet, camps sous tente.

Inscriptions auprès de Philippe Rahon :

06 67 43 57 35

Des jeunes, rayonnants à Sainte Un

Pendant ce temps, les jeunes du pays de Ploërmel ont vécu un nouveau temps fort intitulé « Tiens ma lampe allumée ». Sous les averses, le groupe a pris la route de Ste Anne d'Auray.

En fin de matinée, les jeunes ont visité la ciergerie Le Clanche à

Auray, et découvert une entreprise familiale accueillante, et passionnante! Après



un pique-nique mérité, un rallye à Ste Anne a permis de découvrir le message du lieu : une dame majestueuse, rayonnante de lumière, se manifesta bien des fois à Nicolazic... Aux différentes étapes du jeu, les jeunes ont commencé à donner des pistes pour la veillée du Pardon de Notre-Dame du Roncier du 7 septembre prochain. La journée a été ponctuée de rencontres et de moments d'échanges. Fin de parcours à Josselin, avec un repas et une veillée, l'ensemble du groupe a découvert en avant-première le happy de la pasto-jeunes...

Contact, Yannick Rault: 06 87 46 39 68

# Le corps

Le 6ème module du parcours de formation « Le corps dans tous ses états » était consacré au « corps social ». Des ateliers ont permis aux participants d'approfondir à travers des documents les questions du travail humain (Laborem Exercens n°4 et 9), de la gestion des biens (Caritas in Veritate n°34 et 35), ou encore de l'écologie et du rapport à la Création (discours de Benoît XVI au corps diplomatique du 11 janvier 2011). Après avoir analysé les textes et les questions soulevées, les groupes de travail ont cherché à formuler ce que ces textes pouvaient apporter « pour l'homme ».

#### Travail humain

Le travail est une dimension fondamentale de l'homme, par laquelle il devient co-créateur, à l'image de Dieu. En travaillant, l'homme transforme et se transforme. La vertu de l'ardeur au travail est ce qui permet à l'homme de devenir bon en tant qu'homme.

L'homme reçoit mandat de Dieu pour dominer la terre. « En accomplissant ce mandat, l'homme reflète l'action même du Créateur de l'univers ». Par conséquent, la domination de la Création implique un grand respect de l'oeuvre de Dieu et une gestion raisonnable de ses ressources.

- La fatigue du travail accompli est aussi une marque du don de soi, qui permet à l'homme de se réaliser pleinement.
- L'invitation de Jean-Paul II à conjuguer utilité du travail et dignité de l'homme doit permettre de trouver des modes d'exercice du travail respectueux de la vocation de l'homme.

### Écologie et rapport à la création

L'engagement contre les dégradations de l'environnement est non seulement inséparable de la protection de la vie humaine mais c'est dans la protection de cette vie que se manifeste primordialement la responsabilité de l'homme envers la création toute entière.

L'édification d'une vraie paix réside dans la responsabilité de l'homme vis-à-vis de la création. « Pour cultiver la paix, il faut protéger la création ». Il

convient de lier cet enjeu de paix entre les nations à celui de la justice, impliquant l'option préférentielle pour les pays les plus pauvres et la destination universelle des biens.

Environnement, violences, terrorisme, drogue, pauvreté, faim, migrations de populations, etc ... Les défis qui se posent à l'humanité s'articulent fortement. Cette complexité requiert d'approcher les enjeux dans le sens d'un développement humain intégral.

Changer les mentalités pour changer les modes de vie appelle « un grand effort d'éducation ».

Enfin, la vocation de l'homme n'est pas dans le règne arbitraire de ses désirs, cause des conflits et de tous les types de pauvretés (sociales, morales, etc.) mais il lui faut retrouver « la structure voulue par le Créateur » et chercher à y correspondre.

## Gestion des biens

Le don et la gratuité caractérisent toute la mission du Christ. Elles constituent la base d'humanisation d'un modèle social et économique et d'une gestion à caractère social.

Le profit financier ne peut être considéré que comme un moyen, car le but de la gestion des biens n'est pas le profit, mais l'homme. Or, le don se décline en capacité à donner et à recevoir. C'est ainsi que la voie à privilégier est celle de l'économie de « communion ».

Valérie Roger

#### Père André Moisan

Il est décédé à son domicile le 4 mai 2014. Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 7 mai à Augan où il est né le 20 janvier 1924, de Joseph et Marthe Moisan, instituteur et institutrice libre. Trois enfants sont nés dans le foyer: André, Madeleine et Yves.

Le Père Gaétan Lucas l'a présenté au début de la célébration :

« André a été ordonné prêtre en l'église de Ploërmel le 1er juillet 1947 par Monseigneur Le Bellec. Ses nominations successives, essentiellement dans l'enseignement : Professeur au Petit Séminaire de Ploërmel du 18 octobre 1947 à Mars 1956. Professeur au collège Saint-Louis de Lorient, de mars 1956 à septembre 1959. De 1959 à 1967, professeur au lycée Saint-Grégoire de Tours ; puis au lycée du Sacré-Cœur de Mayenne, de 1967 à 1984.

De retour à Vannes, il est nommé conservateur de la bibliothèque diocésaine, le 23 mars 1984, par Monseigneur Boussard. En 1985, il est aussi archiviste de l'évêché jusqu'en 1993. De plus, il est chargé de toutes les questions concernant les orgues ; il est aussi conseiller spirituel des guides et scouts d'Europe. De 1989 à 1997, il est président de l'association des bibliothèques chrétiennes de France.

En 1971, André est docteur d'Etat-es-Lettres et Sciences Humaines. Le 14 mars 1997, il est nommé au grade de chevalier de l'Ordre national du mérite ; le 25 juin 2013, il est médaillé officier de l'ordre des palmes académiques.

Dans son testament, il écrit : « j'ai essayé de vivre dans la discrétion, selon mon charisme, inspiré par la formule de Saint Ignace d'Antioche : « il est préférable des rester silencieux et d'être que de parler et de n'être pas » Depuis longtemps, je récitais cette prière : « Seigneur, donne-moi une mort bienheureuse, avec une hostie toute fraîche et une huile parfumée. »

André s'en est allé dans la discrétion; ne le voyant pas venir pour la célébration de la messe du dimanche 4 mai, des personnes ont donné l'alerte; il a été découvert mort chez lui. Que le Seigneur l'accueille dans sa maison de lumière et dans sa paix. C'est ce que nous demandons pour lui dans cette Eucharistie. »

Le corps d'André repose dans le cimetière communal d'Augan; sur la pierre tombale : André Moisan, 1924-2014. Prêtre. « Si je vis, je sers Dieu. Si je meurs, je le vois ». « L'amour du Seigneur, sans fin, je le chante ».

Le Père Armand Chevré a prononcé l'homélie des obsèques. Extrait :

« Pas d'éloge funèbre ! C'est ce que notre frère André Moisan a demandé concernant l'homélie. Dont acte. ... Alors, simplement quelque écho à la Parole de Dieu, choisie par lui, particulièrement à l'évangile selon Saint Jean (VI, 37-40)... dans lequel il y a cette affirmation : « La volonté de mon Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés »... Il est donc exclu pour Jésus, en ce qui dépend de lui, que quelqu'un soit perdu. Car, comme il le dit de lui-même un jour : « Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc, XIX, 10 . Ne pas être perdu. Qu'envisage Jésus en parlant ainsi ? ... Au-delà de la mort, pour chacun, une réussite éternelle... La vie éternelle et la résurrection. A ce salut, nous sommes tous appelés, croyants ou incroyants, le sachant ou ne le sachant pas. Tous pourtant y aspirant à vivre pleinement et sans limite et aussi à travers ce désir du Bon, du Beau, du Vrai, ... En définitive, dans ce désir, il y a la soif de Dieu qui est la Vie et le Bien suprême... Avec Saint Augustin,

chacun de nous peut s'exclamer : « Tu nous as fait pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne se repose pas en Toi. » ... Désormais, notre situation est éclairée par la résurrection offerte à tous dans le Christ, lui qui « ne veut perdre aucun de ceux que le Père lui a donnés. » Oui, mais, de la part de chacun, un consentement et un engagement sont absolument nécessaires... La proposition de salut est faite à tous ; mais, pour être sauvé, une condition : « croire en Jésus, le Fils du Père qui veut que « tout homme qui voit le Fils et croit en lui obtienne la vie éternelle. »... Le père André Moisan a vécu de cette Bonne Nouvelle, et il l'a annoncée par sa manière de vivre. Il a toujours considéré comme prioritaire sa situation de prêtre? lorsqu'il devait faire un choix entre plusieurs sollicitations.

Avec lui, rejoignons Saint Paul dans sa conviction : « J'en ai la certitude...rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ, Notre Seigneur. »

Extrait d'un hommage rendu par un ami.

« Parmi les talents dont la providence a gratifié le père Moisan, il en est un, peut-être, qu'on a parfois tendance à oublier. Professeur de lettres dont les élèves gardent le souvenir de l'exigence et de la bienveillance, bibliothécaire au service à la fois de l'Église et du monde, musicien interprète mais aussi compositeur, on sait tout cela de lui, bien sûr. On dit trop peu qu'il fut aussi un grand chercheur, au croisement de l'histoire et de la littérature. Il est vrai que sa discrétion ne le portait guère à mettre en avant ce qu'on ignorait souvent ici, ce que d'autres savaient, du côté du cénacle des spécialistes du Moyen Age.

Sa thèse de doctorat d'État sur la légende de Vivien, encore méconnue à l'époque, l'installa dans le cercle étroit des spécialistes de la littérature médiévale. Il n'en sortira plus... Sa présence dans le monde de l'Université lui était en quelque sorte imposé : lui ne demandait rien.... L'Académie des Inscriptions et Belles Lettres salua son travail, en lui accordant l'un de ses prix d'honneur, tandis que les revues érudites le couvrirent, dans leurs recensions, d'innombrables éloges. Il s'étonnait toujours de ces marques de consécration qu'il estimait ne pas mériter... Mais le vrai couronnement du père Moisan lui vint d'un présent collectif que lui firent ses pairs dans la recherche. En 2000, ils se rassemblèrent pour lui offrir ce que l'Université ne donne qu'à ses meilleurs serviteurs, un recueil de mélanges constitué de textes écrits pour lui, et pour lui seul, en témoignage de gratitude, par les grands esprits de sa discipline. Ces savants trouvèrent le titre de leur Liber amicorum dans cet adage médiéval qui convenait si bien à son appétit pour le texte : « Ce que nous dit l'écrit, c'est la vérité »... Une passion de la connaissance que notre ami ne séparait jamais d'ailleurs de sa mission de prêtre.

Le père Moisan a aussi consacré plusieurs ouvrages à l'histoire des prêtres et des mystiques du diocèse. Et notamment un très beau petit livre au parcours de Pierre de Kériolet.»

Il a proposé qu'un exemplaire soit offert en cadeau à chacun à la sortie de l'église.

#### Congrégation des Sœurs du Sacré-Cœur de Saint-Jacut-les-Pins

**Nicole Bachelier** (Marie-Béatrice) décédée le 8 mai à l'âge de 72 ans, dont 48 années de vie religieuse.



### Agenda - juin 2014 Monseigneur Centène

Mar 3: 9h30, conseil épiscopal.

17h, rencontre des prêtres de moins de 10 ans de sacerdoce.

Mer 4 : réunion avec le Secours Catholique.

**Jeu 5 :** rencontre avec les prêtres accueillant des prêtres étrangers.

**Ven 6,** 19h : messe inter-scouts au Vincin, à Arradon. **Sam 7,** 18h30 : Confirmation des adultes, Cathédrale de Vannes.

Dim 8: 10h30, Confirmation à Muzillac.

**Lun 9 :** Pardon de Notre-Dame-du-Vincin, Arradon.

Jeu 12: 16h30, conseil des propédeutiques.

**Sam 14 et dim 15 :** pardon de la Sainte-Trinité à La Trinité-Porhoët.

**Mar 17:** de 10h à 14h, rencontre avec les prêtres Fidei Donum à Plescop. 15h, rencontre de l'équipe diocésaine du Service Évangélique des Malades, à Kermaria, Plumelin.

**Mer 18 :** messe anniversaire à Saint-Joachim, avec les prêtres fêtant leurs 60 et 70 ans de sacerdoce.

**Dim 22 :** ordinations sacerdotales et diaconales en la cathédrale de Vannes.

#### **Ordinations diaconales et sacerdotales**

Pour le service du Christ et de l'Église par l'imposition des mains et le don de l'Esprit-Saint, Monseigneur Raymond Centène, Évêque de Vannes , ordonnera prêtres :

Olivier Le Roch et Thomas Weber

#### et diacres en vue du sacerdoce :

Yves-Marie Kindel, Patrick Monnier et Antoine Renoult

le dimanche 22 juin 2014 à 15h30, en la Cathédrale Saint-Pierre de Vannes.

> Le diocèse est invité à participer à la messe d'ordination ou à s'y associer par la prière.

Prêtres et diacres: ornements blancs.

Photos de couverture (droits réservés) : Bénévolades à Ploërmel le 17 mai 2014.



Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 13 juin 2014. Directeur de publication :

Père Robert Glais. Rédacteur en chef : Philippe Josse. Journalistes :

Isabelle Nagard, Valérie Roger.
Adresse: Revue diocésaine
Maison du diocèse,
55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,
56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51 chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr

#### **Impression:**

IOV Communication – Arradon CPPAP 0215 L 86084

#### **Bulletin d'abonnement**

Nom:		
Prénom :		
Adresse:		
Code postal :		
Ville :		
□ 1 an, 35 €		
☐ 1 an découverte jeune (-30 ans), 2		
□ 2 ans, 65€		
☐ Soutien (1 an), 50 €		
☐ Étranger (par avion), 40 €		
À retourner à :		

A letourner a .

Abonnement - Maison du diocèse 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan". En cas de réabonnement merci d'indiqu votre numéro d'abonné.



# Familles !

Depuis plusieurs mois maintenant, un peu partout en France, l'Église prend conscience de l'importance de l'enseignement de Jean-Paul II sur la personne humaine. Les débats qui agitent la société poussent les chrétiens à ancrer plus solidement leur conception de la vie et leur volonté d'harmonie familiale. C'est à l'attention des familles qu'est organisé, les 4 et 5 octobre prochains, un pèlerinage à pied vers le sanctuaire de Sainte-Anned'Auray. Le service diocésain de Pastorale Familiale, le Service des Vocations et la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique, qui coordonnent l'événement, souhaitent l'annoncer dès maintenant, pour que chacun retienne cette date, et la propose déjà autour de lui.

Ce pèlerinage coïncidera avec le début du synode de la famille dans le contexte de la nouvelle évangélisation. Le pape François a lui-même conseillé aux familles de s'appuyer sur le Christ pour pouvoir traverser les épreuves qu'elles ne manquent pas de rencontrer : « L'important est de maintenir vivant le lien avec Dieu, qui est à la base du lien conjugal. Quand la famille prie, le lien est maintenu » (Audience générale du 2 février 2014). On se souvient en Morbihan de la visite de Saint Jean-Paul II. Le 20 septembre 1996, il s'était ainsi adressé aux familles : « C'est bien le fait de se savoir aimé qui permet d'avancer sur la route avec confiance ».

Ce pélé "Wahou" sera l'occasion pour tous : enfants, ados, jeunes pro, parents, grands-parents, célibataires, religieux, séminaristes, prêtres, animateurs CPM ou de préparation au baptême, aumôniers, professionnels de la santé, enseignants, catéchistes... de vivre un temps fort, dans la joie, afin de se sentir profondément aimé.

Le thème de ce pélé sera «l'amour humain dans le plan divin». «Wahou !» est un clin d'œil au récit si fondamental de la Genèse, qui nous rap-

porte l'exultation d'Adam quand il voit Eve pour la première fois (Genèse 2, 18-24)! En réalité, cela résume la pédagogie de Jean-Paul II, dans ses catéchèses sur la théologie du corps, qui consiste à écouter les textes bibliques pour avancer dans une meilleure compréhension de l'amour humain.

Un visuel dynamique, des couleurs qui pétillent, l'affiche de ce pélé annonce la couleur: Le sanctuaire de Sainte-Anne sera le point de rencontre de quatre routes. Les familles pourront choisir leur ville départ: Landévant, Colpo, Meucon et Baden ou Ploërmel, et parcoureront une vingtaine de kilomètres en une journée et demi. Enseignements, visites culturelles, temps de témoignages, de prière et de méditation jalonneront le trajet de chacun. Le pèlerinage se clôturera par une messe d'envoi le dimanche aprèsmidi à Sainte-Anne, elle sera présidée par Mgr Centène.

Invité de marque, Jean-Marie Meyer, interviendra sur le thème du mariage. Ce professeur agrégé en philosophie générale, est membre, avec son épouse, du Conseil pontifical pour la famille.

Plus d'informations régulièrement sur : www.pelerinage-wahou.fr